



On vous en dit plus

Verdun 1916

Cent ans en mémoire (2/2)



Du haut du fort de Douaumont, on distingue, sur la colline d'en face, le nouveau mémorial de Verdun.

5b7ca54d58e0ca09b2f64fb42800c59c04f5ecc1011f86b9



**Sur les collines qui
dominent Verdun, la
terrible « bataille des
batailles » reste
vivante un siècle après
son déclenchement, le
21 février 1916. Au
milieu, le mémorial
rouvre ses portes.
Voici l'histoire de six
de ses 2 000 objets
centenaires.**



**SUR LAVOIXDUNORD.FR
EN VIDÉO**

Retrouvez notre visite sur le
champ de bataille et au mémorial de
Verdun, avec des interviews du directeur et
de la commissaire de l'exposition.

PAR OLIVIER BERGER
oberger@lavoixdunord.fr
PHOTOS BAZIZ CHIBANE



VERDUN. Du haut glacial du fort de Douaumont résonnent les rafales de mitrailleuses 12.7 mm, provenant du champ de tir en contrebas du 1^{er} régiment de chasseurs de Thierville-sur-Meuse. Leur écho traverse les forêts, rebondit sur les collines pour offrir un petit air de Grande Guerre, claque sur l'écrasant ossuaire avant de mourir dans le village détruit de Fleury et au pied du mémorial-musée de Verdun. Nous sommes mardi. Cent ans plus tôt ici même, le 21 février peu après 7 h, l'apocalypse a frappé, écrasant les hommes sans distinction et encore moins de discernement. Pendant dix mois, à égalité devant la mort : 163 000 Français, 143 000 Allemands ; 400 000 blessés, 15 000 défigurés, les « gueules cassées ». On estime à 80 000 le nombre de soldats restés disparus dans la boue de Verdun, « Français et Allemands mélangés », dit joliment Edith Desrousseaux de Medrano, la commissaire d'exposition du mémorial ré-



nové et repensé. Pendant les travaux, on a même retrouvé cinq corps dans la terre. *« Le mémorial de Verdun est ancré sur le champ de bataille. C'est ce qui fait sa force, sa légitimité. »*

Du haut de la terrasse du mémorial, on distingue les drapeaux du fort de Douaumont et la nécropole, où sera célébré le 29 mai le centenaire, en présence de François Hollande et Angela Merkel, dans une mise en scène de Volker Schlöndorff. La bataille de Verdun, son fracas d'artillerie, ses attaques au gaz et sa vie de rats enterrés dans les tranchées, sont là, devant nous par un jour ensoleillé de février. Dans la zone rouge et les villages détruits, l'imaginaire national a bâti un mythe en dépit de l'horreur.

UNE DIMENSION INDUSTRIELLE

« Verdun devient de plus en plus la bataille emblématique de la Première Guerre mondiale, explique Thierry Hubscher, le directeur du mémorial qui rouvre ce week-end. C'est la première bataille de dimension industrielle, avant la Somme qui sera plus mortifère, avec un déluge de feu et d'artillerie. Ensuite, la stratégie de faire tourner rapidement les troupes fait que, pratiquement, toutes les familles françaises ont eu, parmi leurs anciens, un combattant passé à Verdun. »

Un siècle après la bataille, il reste nécessaire d'expliquer pour comprendre. ■



UN MÉMORIAL DE VERDUN RÉNOVÉ, REPENSÉ

Les travaux d'agrandissement et de rénovation du mémorial de Verdun ont duré plus de deux ans avec l'objectif avoué d'une réouverture pour le 21 février 2016, centième anniversaire du déclenchement de la terrible bataille. Pour un budget de 12,5 millions d'euros, financé à 90 % par l'argent public (dont 50 % par le département de la Meuse), le pari est tenu. Avec des outils multimédias, 2 000 objets, photos, films et sons, deux ailes supplémentaires et une terrasse qui domine le champ de bataille, le nouveau mémorial reprend sa juste place.